

NOUVEAU MOTIF DANS UN EX-LIBRIS PHARMACIEN

Un tout nouveau motif pharmacien se représente sous l'effigie de l'Immaculée — comme Déesse Pharmacienne. Du temps passé, la Mère du Christ était déjà apparue dans des ex-libris polonais. En majorité avec l'Enfant Jésus sur son bras, comme la Vierge Noire de Częstochowa, mais aussi comme la Vierge Ostrobramska, la Mère Dououreuse, la Mère du Christ dans l'humble étable ou parmi les saints de l'art populaire.

Dans l'ex-libris polonais avec des motifs religieux, elle paraît rarement. Sur 180 ex-libris recueillis par le docteur W. Driulikowski et présentés dans le livre „Motifs religieux dans les ex-libris polonais /1918—1988/“ à peine dans quelques dessins, elle est l'être central, mais dans d'autres elle est au second plan.

Jusqu'à présent, il n'y avait pas l'image de la Mère de Dieu Pharmacienne, ni sur de grands tableaux, ni sur de petites oeuvres graphiques. En ce qui concerne la peinture, le manque d'un tel motif est justifié, car dans le temps passé il n'y avait pas le type de femme-pharmacienne et les peintres de jadis ne pouvaient pas représenter une telle image de la Sainte Vierge-Mère de Dieu. La femme occupe une place significative en pharmacie à peine au XX^e siècle. Malgré cela les peintres du XX^e siècle ne s'intéressaient guère aux motifs religieux, à moins qu'ils recevaient des commandes de la part des églises ou des couvents.

En représentation graphique la Mère de Dieu apparaît assez tard, plutôt vers la deuxième moitié du XX^e siècle. Cela témoigne d'un grand respect pour Sa Personne. Certains éléments sur la religion, personnages divins paraissent d'abord dans les ex-libris des livres qui appartiennent aux couvents, aux abbayes et au clergé.

En Pologne libre, durant l'espace d'entre les deux guerres 1918—1939/, l'image de la Mère de Dieu, celle de Częstochowa ou de Ostrobrama, était parfois représentée sur le mur du pavillon de la pharmacie. De cette manière on se soumettait à sa Protection. En même temps, on remarquait que le propriétaire était catholique.

L'image de la Sainte Vierge sur un pavillon réapparaissait dans les pharmacies polonaises après la Deuxième Guerre Mondiale, mais pas longtemps. Cela a pris fin, car les pharmacies depuis 1951 appartenaient à l'état. A ce moment-là, les „saintes“ images ont été déplacées du pavillon jusqu'aux arrière-plans: laboratoires, bureaux. Le socialisme étant hostile envers le catholicisme et avec le système philosophique du gouvernement, il était interdit de placer une croix ou une reproduction sainte dans un lieu public.

Le premier auteur d'un dessin ex-libris avec l'image de la Sainte Vierge-pharmacienne est Krzysztof Kmiec, un pharmacien de Cracovie.

Il est l'auteur d'un demi-mille d'ex-libris qui sont réalisés dans diverses techniques: zincographie, xylographie, etc. Krzysztof Kmiec est né en 1950 à Cieplice-Zdrój, il a fait de sérieuses études à Cracovie, il travaille jusqu'à nos jours et il occupe une place principale dans la chaire de pharmacie à l'Université de Jagiellonów à Cracovie. C'est que étant déjà étudiant, il s'intéressait aux arts plastiques. Maintenant, depuis 11 ans, il consacre son temps aux ex-libris. Il recherche des modèles et diverses compositions en exécutant de nouvelles formes plastiques. C'est avec plaisir qu'il ajoute des éléments botaniques à ses gravures. Il faut remarquer qu'il a pris part à de nombreuses expositions et concours aussi bien en Pologne qu'à l'étranger. Il a reçu une quantité de prix et de distinctions.

L'image de la Mère de Dieu dans cet ex-libris d'après le style polonais, la représente comme l'Immaculée, sans son Enfant Jésus, avec une couronne munie d'une croix dans une auréole de saints. Sa robe boutonnée jusqu'au cou avec de larges manches nous rappelle le tablier d'un pharmacien. Les ornements dans les manchettes sont pareils à ceux de la couronne et témoignent de la considération pour cette profession dans laquelle elle s'identifie. Dans une main elle maintient une balance de pharmacie qui est en équilibre, dans l'autre un pilon au-dessus d'un mortier. Ce sont les deux attributs du métier d'un pharmacien: le mortier et la balance déterminent le personnage de la Vierge comme une céleste Pharmacienne et toute l'illustration la représente telle qu'une Reine des Pharmaciens.

Le message de cette image est donc le suivant: la Mère de Dieu, la Reine des cieux est une merveilleuse Pharmacienne. Elle produit et elle fournit des remèdes contre toutes les souffrances du corps et de l'âme pour le monde entier. Elle sait écraser et réduire en poussières tous les obstacles et tous les affaiblissements de l'être humain. Dans le plateau de notre balance, elle ajoute le don de ses grâces, pour que l'homme soit justifié au moment de sa mort. A chaque être vivant, elle établit autant de médicaments qui lui sont nécessaires et elle donne des remèdes inestimables à ceux qui en ont besoin. Elle nous donne la faveur des richesses de son Fils, le Divin Médecin de nos âmes, car elle est la Divine Pharmacienne des personnes désolées et affligées.

Krzysztof Kmiec, l'auteur et le réalisateur de l'ex-libris, l'explique de cette manière: le personnage principal de l'image est la Sainte Vierge représentée comme pharmacienne. De même, il y a les équipements d'une pharmacie qu'elle tient en mains: une balance de pharmacie et un pilon. Ces deux instruments de travail dans une pharmacie sont caractéristiques et typiques dans ce métier et nous rappellent le travail du pharmacien.

Avec son visage triste et pensif, mais en même temps profondément recueilli après la mort de son Fils, c'est la véritable image de la Vierge. Douleureuse, tourmentée à cause du mal qui nous entoure. Elle est aussi soucieuse pour les soins scrupuleux des préparations pharmaceutiques en pensant au nombre de personnes qui en ont besoin.

Tout le dessin est représenté par une croix et elle est exactement proportionnée à son but. Au premier coup d'oeil, on voit en apparence des lignes qui se croisent dans un pêle-mêle, mais elles forment la

base de l'image formée par une croix symétrique, l'emblème de la pharmacie et le symbole du christianisme.

L'auteur voulait ajouter encore une petite branche de *Herba Hyperici* étant la particularité de la Vierge de l'Assomption, la Vierge Marie Pharmacienne. L'initiateur y a renoncé pour se concentrer sur le personnage principal.

Les renseignements techniques de l'ex-libris: 1996 (réalisé en cette année), 67 × 60 mm (dimensions), op. 446 (numéro d'après l'ordre du catalogue de l'auteur).

Le possesseur de l'ex-libris est le docteur Madame Jadwiga Brzezińska de Kołobrzeg; profession — pharmacienne, historien en pharmacie, correspondante de la presse sur la pharmacie. Elle est l'auteur de plusieurs ex-libris, mais celui-ci est consacré à la Mère de tous les Saints, Trône de la Sagesse, Santé des Infirmes, Arche d'Alliance. Reine des Vierges et Reine des Pharmaciens.

Prenant contact avec l'auteur de cet ex-libris, on remarque dans ce cadre l'illustration particulière de la Mère de Dieu-pharmacienne. Le cadre est formé par de nombreuses feuilles de papier qui caractérisent cette femme écrivain. En même temps, le fond représente une croix équilatérale qui rappelle l'emblème de la pharmacie et du christianisme.

On peut croire que les innovations plastiques de Krzysztof Kmiec trouveront de dignes successeurs dans le monde entier. Le motif de la Mère de Dieu-Pharmacienne pourra être persévéré, continué dans un grand nombre d'oeuvres de peinture et d'arts graphiques.

JADWIGA BRZEZIŃSKA

